

Le Saint-Père avait préparé un discours mais s'est contenté de parler en improvisant, après avoir été salué par Paolo Ruffini, le préfet du dicastère. Dans le discours qui a été remis, François est d'abord revenu sur le synode, au coeur du thème de l'assemblée plénière, «*Synode et communication : un chemin à développer*», expliquant que «*le synode n'est pas un simple exercice de communication, ni une tentative de repenser l'Église avec la logique des majorités et des minorités devant se mettre d'accord*».

«*Au contraire, a-t-il souligné, l'essence du chemin synodal réside dans une vérité fondamentale que nous ne devons jamais perdre de vue : il vise à écouter, comprendre et mettre en pratique la volonté de Dieu*». Le Pape a encore expliqué que «*c'est seulement dans le tissu vivant de nos relations ecclésiales que nous devenons capables d'écouter et de comprendre le Seigneur qui nous parle*».

La dimension synodale est une dimension constitutive de l'Église, a poursuivi le Saint-Père qui a rappelé que la Bible était «*pleine d'histoires d'hommes et de femmes que nous imaginons parfois à tort comme des héros solitaires*». Mais Abraham comme Moïse ou la Vierge Marie elle-même ont pu remplir leur mission en étant en relation.

Developper la dimension communautaire

«*L'apport de la communication est précisément de rendre possible cette dimension communautaire, cette capacité relationnelle, cette vocation au lien*» a ainsi expliqué le Pape, une communication qui a pour mission de favoriser la proximité, de donner la parole aux exclus, d'attirer l'attention sur ce que nous rejetons et ignorons habituellement. François a ainsi développé trois pistes pour réfléchir au sens d'une communication vertueuse.

«*La première tâche de la communication devrait être de rendre les gens moins solitaires*» a-t-il expliqué. Si elle ne diminue pas le sentiment de solitude, elle n'est alors que «*divertissement*». Seule une Église immergée dans la réalité sait vraiment ce qui se trouve dans le coeur de l'homme contemporain. Par conséquent, «*toute communication véritable est faite avant tout d'écoute concrète, elle est faite de rencontres, de visages, d'histoires. Si nous ne savons pas comment être dans la réalité, nous ne ferons que nous limiter à indiquer d'en haut des directions que personne n'écouterà. La communication doit être une grande aide pour l'Église, pour vivre concrètement dans la réalité, en favorisant l'écoute et en interceptant les grandes questions des hommes et des femmes d'aujourd'hui*».

Le deuxième défi pointé par François est celui de «*donner une voix aux sans-voix*». «*Très souvent, nous sommes témoins de systèmes de communication qui marginalisent et censurent ce qui est inconfortable et ce que nous ne voulons pas voir*» a-t-il souligné. L'Église, grâce à l'Esprit Saint, sait bien que sa tâche est d'être avec les derniers, et son habitat naturel est la «*périphérie existentielle*».

Donner une voix aux plus pauvres

«*Jésus n'a jamais ignoré les sans-papiers de toutes sortes*» a encore souligné le Pape qui s'est interrogé si, «*en tant qu'Église, nous savons aussi donner une voix à ces frères et sœurs, si nous savons les écouter, si nous savons discerner la volonté de Dieu avec eux, et leur adresser ainsi une Parole qui sauve*».

Le Souverain pontife a enfin invité les membres du dicastère pour la Communication. «*Très souvent, ceux qui regardent l'Église de l'extérieur sont déconcertés par les différentes tensions qui existent en son sein*» a-t-il poursuivi, confiant «*que nous devrions également être capables de communiquer cette fatigue sans prétendre la résoudre ou la dissimuler*».

La communication doit également permettre la diversité des points de vue, en cherchant toujours à préserver l'unité et la vérité, et en combattant la calomnie, la violence verbale, le personnalisme et le fondamentalisme qui, sous couvert d'être fidèle à la vérité, ne font que semer la division et la discorde a enfin rappelé le Pape qui a expliqué que «*le travail de ce dicastère n'est pas seulement technique*» mais touche à la manière même «*d'être Église*».